

zu haben, muss den mit Suizidideen korrelierten Faktoren im Rahmen präventiver Bemühungen vermehrte Beachtung geschenkt werden.

Zusammenfassung

Eine Stichprobe von 586 stellungspflichtigen 19jährigen Männern aus dem Kanton Zürich wurde anlässlich der militärischen Aushubung mittels Fragebogen untersucht. 446 Befragte, das heisst 76,1 %, gaben an, noch nie Selbstmordgedanken gehabt zu haben, während 140 Probanden, das heisst 23,9 % aller Befragten, bereits an Selbstmord gedacht hatten. Diese beiden Gruppen werden bezüglich zahlreicher soziographischer und persönlicher Daten sowie hinsichtlich ihrer Persönlichkeitsstruktur miteinander verglichen und auf signifikante Unterschiede hin untersucht. Im weitem wird die Bedeutung wichtiger Problemkreise bei der Entstehung von Selbstmordgedanken dargelegt.

Résumé

Idées de suicide, structure de la personnalité et problèmes d'ordre social chez des jeunes Zurichois de 19 ans

Un sondage auquel furent soumis 586 jeunes Zurichois de 19 ans a été effectué à l'aide de questionnaires lors du recrutement militaire. 446 des interrogés, soit 76,1 %, indiquèrent ne jamais encore avoir eu des idées de suicide, alors que 140, soit 23,9 % de tous les interrogés, y avaient déjà songé. Ces deux groupes sont comparés sur la base de nombreuses données d'ordre sociographique et personnel et de données se rapportant à la structure de la personnalité.

D'autre part, est démontrée la signification d'importants problèmes conduisant à des idées de suicide.

Summary

Thoughts of suicide, personality structure and social problems in a sample of 19-year old male adolescents in Zurich

A sample of 586 19-year old male adolescents from the canton of Zurich was examined by means of questionnaires during their military recruitment. 446 of the adolescents surveyed, i.e. 76.1 %, indicated that they had never entertained thoughts of suicide, while 140, i.e. 23.9 %, had already thought of committing suicide. These two groups are compared with regard to various personal and socio-graphic data, as well as to their personality structure. The significance of important conflicts leading to thoughts of suicide is discussed.

Literatur

- [1] Derogatis, L. R., Lipman, R. S. et al., The Hopkins Symptom Checklist (HSCL): A Self-Report Symptom Inventory, Behavioral Science 19, 1–15 (1974).
- [2] Koch, U., Der standardisierte Aggressionsfragebogen (SAF), im Arbeitsbericht an die Deutsche Forschungsgemeinschaft des Sonderforschungsbereichs 115, Projekt C1, Seiten 11–20 (1974).
- [3] Ruppen, R., Müller, U., Baumann, U., Angst, J., Zur Prüfung der Aussagegenauigkeit bei einer Befragung über Drogenkonsum, Z. Präv.-Med. 18, 173–181 (1973).
- [4] Widmer, A., Selbstmordgedanken und Persönlichkeitsstruktur bei 19jährigen Zürichern, Med. Diss., Zürich 1977.

Premiers résultats de recherches sur les tentatives de suicide des adolescents: l'itinéraire pré-suicidaire¹

W. Fischer² et F. G. Ladame³

Département de psychiatrie de l'Université de Genève

L'acte suicidaire de l'adolescent représente l'un de ces domaines où la neutralité scientifique ou affective risque le plus d'être tenue en échec. En effet, l'attitude sous-jacente tant du thérapeute que du chercheur oscille entre le sentiment dramatique et la critique de la conduite futile ou inconséquente.

Plutôt que d'appliquer aux adolescents un schéma de compréhension général, nous avons tenté de replacer la tentative de suicide dans le contexte spécifique de l'adolescence. Plus précisément, nous avons émis l'hypothèse que cette problématique suicidaire est inséparable de la multitude de modifications, voire de bouleversements auxquels les adolescents sont confrontés.

Cet itinéraire pré-suicidaire étudié chez 15 adolescents passe par des étapes de dégradation socio-affective qui conduit le jeune, presque inévitablement, à l'«entonnoir» du suicide. Comment prévenir ce destin et dénouer ce nœud entre le sujet et son environnement?

En particulier, nous nous attendions à ce que les jeunes suicidaires soient, pour diverses raisons, en mauvaise position pour faire face à ces changements. L'image de l'entonnoir nous a paru bien refléter leur devenir, qui serait ainsi caractérisé par l'élimination progressive des solutions de rechange quand une issue est bloquée et par l'épuisement graduel des ressources et des divers soutiens possibles. L'adolescent subirait donc un *processus de dégradation* – il y participerait en même temps – qui a pour effet de changer non seulement sa place dans la famille, à l'école, au sein des groupes de pairs, etc., mais aussi l'image de soi, ses projets d'avenir et ses rapports à autrui.

¹ Cette étude fait partie d'un ensemble de recherches portant sur d'autres dimensions du problème du suicide (aspects familiaux, catamnèse).

² Sociologue, chef de l'Unité d'investigation sociologique au Centre psycho-social universitaire, 6–8, rue du XXXI-Décembre, CH-1207 Genève.

³ Médecin-chef de l'Unité universitaire de psychiatrie de l'adolescence, 16–18, boulevard Saint-Georges, CH-1211 Genève 4.

Ce cadre de compréhension de la tentative de suicide, à laquelle les adolescents sont acculés, confère une signification spécifique à cet acte: celui-ci est le seul aboutissement possible d'une logique des processus psychologiques, familiaux et sociaux, l'issue qui, paradoxalement, est la plus cohérente avec les conditions de l'existence.

Nous avons centré notre étude sur la phase pré-suicidaire en considérant cette période – de quelques mois à quelques années – comme moment d'observation privilégié. Ainsi 15 entretiens libres ont été conduits avec des adolescents âgés de 15 à 20 ans (âge moyen 17 ans et demi) qui venaient de faire une tentative de suicide. Les 13 filles et 2 garçons avaient effectué leur tentamen surtout au moyen de médicaments (13, plus une noyade et une défenestration). Pour 9 d'entre eux, c'était la première tentative; 3 en avaient déjà fait une auparavant; et, chez 3 autres, on signalait 2, voire 3 tentatives antérieures. Par ailleurs, nous avons relevé chez plus de deux tiers des adolescents observés des antécédents très nombreux et très lourds dans la petite enfance et dans l'enfance.

Par la description des premiers résultats de notre investigation, nous essaierons de mettre en évidence la configuration particulière des événements localisés dans la phase pré-suicidaire. Ainsi, nous observerons dans un premier point le processus d'autonomisation par rapport à la famille et de dégagement des liens infantiles aux parents. Nous aborderons ensuite les types d'aménagement des relations objectales privilégiées et des rapports aux groupes de pairs. La succession d'événements en cascade avant la tentative de suicide sera examinée au point suivant. Enfin, quelques aspects spécifiques seront exposés qui rétabliront les liens avec la problématique de l'acte suicidaire.

1. Les inerties de la socialisation

En référence aux études sur la socialisation des enfants et l'extension des liens pendant l'adolescence aux groupes des pairs et des adultes, on peut considérer ces derniers à la fois comme relais pour une première période entre la famille et le champ social et comme lieux expérimentaux de l'intégration sociale. Ce schéma général implique un passage progressif au cours duquel la place et la fonction de la famille et des différents groupes sont l'objet de réajustements et d'adaptations. Espaces de références, de recours, ils peuvent constituer des ressources de remplacement nécessaires à la tâche d'évolution et de maturation de l'adolescent.

Or, les données dont nous disposons quant aux adolescents suicidaires indiquent que ces conditions n'ont été que rarement remplies. En effet, la moitié des cas sont soumis à une véritable *expulsion* de la famille, en perdant ainsi brutalement leur cadre de vie et un appui stabilisateur, et cela à la suite de diverses ruptures familiales ou de conflits importants.

Même si l'on n'observe pas systématiquement ce phénomène d'expulsion physique, il n'en reste pas moins que tous les adolescents interrogés (à l'exception d'un

seul) ont connu des séparations familiales diverses (décès, divorce, départ, fugue, rupture des relations avec un des parents, etc.) à partir de l'âge de 12 ans. En tenant compte aussi des événements antérieurs, on constate qu'au moment de la tentative de suicide, 8 adolescents avaient des parents divorcés, 2 des parents adoptifs, 2 autres avaient perdu par décès un des parents et les 3 familles complètes se signalaient à la fois par un cloisonnement interne et par une telle absence de communications que l'adolescent y menait une existence d'isolé.

Ces futurs suicidants ne disposent donc pas de figures stables et capables d'orienter les investissements sociaux et affectifs. Les distorsions et les blocages des processus intégratifs sont en plus amplifiés par le déracinement à l'intérieur même de la famille ou du cadre de vie: relations inexistantes ou conflictuelles avec des frères et sœurs avec qui les adolescents de notre étude ne partagent que très peu d'activités et d'intérêts.

En plus des faits liés directement à la famille, il faut signaler les événements qui affectent les rapports des adolescents suicidaires avec le monde extérieur et, plus précisément, avec les groupes de pairs.

On observe, d'une part, une proportion importante (11 sur 15) de déménagements, de mobilités géographiques et de déplacements prévus dans un avenir proche. Ce que l'adolescent subit par ces changements, c'est avant tout la perte des relations avec ses copains et son entourage.

L'isolement familial, social et affectif est, d'autre part, lié aux vicissitudes de la trajectoire scolaire et professionnelle, qui constituent une autre caractéristique des adolescents suicidaires. Parmi eux, 10 des 15 cas ont essuyé des échecs qui se sont soldés par la relégation à des niveaux scolaires inférieurs. Les 5 autres ont mentionné des problèmes ayant entraîné des changements de classe ou de lieux d'apprentissage. Pour la plupart, le point d'aboutissement est l'abandon des études ou de la formation.

Trois conséquences importantes pour notre perspective résultent de ces déviations du cursus. Ces dernières, par les changements de classes, d'écoles ou de lieux de formation provoquent ou accentuent les ruptures survenues sur d'autres plans avec les groupes de jeunes, les copains ou amis privilégiés.

En deuxième lieu, elles sont mises en parallèle avec la situation de l'adolescent dans la famille et peuvent justifier ou aggraver sa position d'exclu et de raté.

Enfin, elles l'obligent à réviser complètement les projets d'avenir et à rabaisser ses ambitions. C'est donc à un ensemble de corrections que l'adolescent est contraint de procéder, alors qu'il ne dispose précisément pas des appuis, des références et des ressources nécessaires à de telles modifications. Il apparaît ainsi davantage *victime* et *objet* de mécanismes qu'il ne maîtrise pas que sujet-auteur de ces changements.

tentative d'accrochage à tout prix qui, éparpillée dans diverses directions, est en quelque sorte liquidée en bloc quand les failles du système de sauvetage ne peuvent plus être colmatées.

4. Une existence en suspens ou le statut de non-sujet

Les exemples et les développements exposés suggèrent fortement que l'adolescent suicidaire occupe dans les divers domaines envisagés le statut de victime. Il est objet des événements et des incidents et il ne possède ni les ressources externes ni les instruments internes indispensables pour les maîtriser.

Des données le confirment sur plusieurs plans: soumission à des décisions ou initiatives d'autrui en ce qui concerne, par exemple, l'expulsion du cercle familial, la rupture des relations affectives avec le partenaire, pour laquelle l'adolescent suicidaire est très rarement acteur décidant de son propre chef. La non-réalisation des projets et de l'image de l'avenir, à la suite des échecs scolaires ou professionnels, ne donne pas lieu (ou seulement chez très peu) à l'élaboration de nouvelles ébauches ou intentions: la plupart ne savent plus que faire, voire attendent qu'une solution intervienne pour eux. Cela d'autant plus que plusieurs adolescents ont repris – bon gré mal gré – les projets échafaudés par les parents à leur intention.

Les pratiques de loisirs s'avèrent en outre particulièrement pauvres, comme si, là aussi, la réalisation de soi et l'expression d'un sujet propre n'avaient qu'une base fragile et chancelante.

Le sentiment de dépossession de soi chamberde progressivement les certitudes et les évidences courantes: «ça ne peut plus continuer... sachant que je n'ai pas le courage de faire quelque chose, je ne sais pas ce qui me plaît, je n'ai aucun système de valeurs, je n'ai rien, je préfère en finir.» Il en est de même des projections de soi dans l'avenir: ayant abandonné le projet d'être avocat «j'aurais peut-être une idée qui se formerait petit à petit si je reste au collège.» L'image de soi, le rapport au corps, la relation à autrui sont également battus en brèche et soumis à un processus de dévalorisation et de destruction: «esthétiquement, je ne suis pas contente du tout de mon corps. Je ne m'aime pas. Je ne me sens pas à l'aise. Je n'arrive pas à m'acheter des vêtements sans être malade en me voyant. Je n'aime pas mon corps.» «j'ai toujours été insatisfaite de mon caractère, de mon corps, de tout ce que je suis.»

Franchit-on une ligne d'interprétation légitime lorsqu'on met l'acte suicidaire directement en rapport – comme seule réponse cohérente à l'existence aliénée – avec ces mécanismes? Plusieurs indications autoriseraient une telle vue: ainsi les idées suicidaires vécues d'abord comme tolérables, puis comme seule représentation adéquate; l'effacement des frontières entre la vie et la mort et le renversement de leur signifi-

tion; l'acte suicidaire vécu comme nécessité inéluctable à des moments donnés; la conviction que rien ni personne ne pourra les retenir ou les aider; la recherche de l'approbation de la tentative de suicide en utilisant, pour les informations données à d'autres, des procédures de chiffrement des messages qui rendent ces derniers soit banals, soit hermétiques et incompréhensibles. Le repérage d'intentions suicidaires devient dès lors d'autant plus aléatoire et difficile. Ainsi, l'impossibilité de communication renforce sans doute la conviction de se trouver dans une situation dont il est impossible de sortir et d'être destiné à cette issue inéluctable.

L'étude des événements et processus à l'œuvre pendant la phase présuicidaire chez les adolescents montre à quel point sont grossiers et superficiels les indicateurs habituellement retenus pour rendre compte des spécificités et des risques d'actes suicidaires. Les aspects qui ressortent clairement des premiers résultats de notre étude signalent qu'il faut situer la problématique du suicide chez l'adolescent à l'intersection des dimensions externes et internes de l'individu. Une interprétation unilatérale des facteurs socio-culturels et familiaux n'aboutirait, par exemple, qu'à faire ressortir la position de victime de l'adolescent, en escamotant le fait tout aussi indéniable que ce dernier procède à différentes autoexclusions. Or, seuls les rapports dialectiques entre les conditions d'existence et l'organisation interne propre peuvent rendre intelligibles et compréhensibles l'échec de soi et l'impossibilité d'être, qui sont constitutifs de l'acte suicidaire.

Résumé

La recherche, dont les premiers résultats sont exposés, porte sur la problématique présuicidaire chez les adolescents. L'analyse du matériel, constitué par des entretiens libres, met en évidence le processus de dégradation de toutes les sphères de l'existence de l'adolescent. L'impuissance de ce dernier à faire face aux changements et aux bouleversements de l'adolescence est en relation directe avec l'échec de soi et l'impossibilité d'être, qui sont constitutifs de l'acte suicidaire.

Zusammenfassung

Erste Resultate einer Studie über Suizidversuche bei Jugendlichen
Die Studie, von der erste Ergebnisse dargestellt werden, handelt von der Problematik bei Jugendlichen, die dem Selbstmord vorausgeht. Die Untersuchung des Materials, das aus Interviews in freier Gesprächsform besteht, macht den Zerfallsprozess in allen existenziellen Bereichen des Jugendlichen deutlich. Die Ohnmacht des Jugendlichen, seine spezifischen Veränderungen und Umwälzungen zu bewältigen, steht in direktem Zusammenhang mit der Unfähigkeit, seine eigene Persönlichkeit zu entwickeln; diese sind feste Tatbestände des Selbstmordes.

Summary

First research results on attempted suicide among adolescents
The problem of presuicidal characteristics in the adolescent is examined. Interviews with these patients show deterioration in all spheres of the adolescent's existence. The inability of these teenagers to confront the changes and upheaval of the adolescence process is directly related to their inability to become functioning individuals, and is inherent in the suicide attempt.